

[Texte]

avait incorporé les deux compagnies en 1963. Or, cet avocat-là a cessé de pratiquer au cours de ces mêmes années, 1964 ou 1965, parce qu'il aurait fait une dépression nerveuse.

Cela a eu comme conséquence qu'on n'a jamais répondu aux avis et, en 1967, le ministère a demandé l'annulation de la charte. Plus tard, en 1975-1976, les administrateurs et les actionnaires de la compagnie ont appris que la charte de leurs deux compagnies avait été annulée et ont entrepris les procédures pour faire revivre les deux compagnies. En 1976, les actifs des deux compagnies ont été cédés aux curateurs publics qui, en vertu de la Loi de la curatelle publique au Québec, possèdent ou gèrent les actifs des compagnies qui ont été dissoutes. Aujourd'hui, le but du bill est de demander que la charte des deux compagnies soit renouvelée pour éventuellement faire retourner les actifs entre les mains des actionnaires.

Maintenant, pour répondre aux questions que M. Stevens avait soulevées lors de la deuxième lecture, les deux compagnies ont fourni des rapports d'impôt jusqu'en 1969 et à Québec et à Ottawa. La raison pour laquelle en 1969 les rapports d'impôt ont cessé, c'est que les compagnies étaient «dormantes» à cette époque-là et il n'était pas nécessaire de continuer.

• 1125

En ce qui concerne les créanciers des deux compagnies, les seuls créanciers des deux compagnies sont les actionnaires. Disons qu'il n'existe aucune dette envers la compagnie. C'est tout.

Le président: Merci. Avez-vous des questions à poser au témoin?

Questions? Mr. Stevens.

Mr. Stevens: Thank you. Mr. Chairman, I thought I saw you last night, too.

The Chairman: Yes.

Mr. Stevens: How many chairmen are you?

The Chairman: Several, sir, thank you. I keep busy and out of trouble.

Mr. Cousineau: His wife does not want him at home.

Mr. Stevens: And the government does not want him here.

Through you, Mr. Chairman, you have referred to the fact that the assets of these two companies have been turned over to the public trustee. Have you any indication from the public trustee that he is aware of what is happening here? Is he happy with whatever may come from the reincarnation of your two companies?

Mr. Raymond: Yes. I talked to the public curator just before we went in front of the Senate committee. As soon as we get copies of the two bills adopted by the Senate and by the House of Commons, he will be happy to transfer back all the assets of the companies to the shareholders.

Mr. Stevens: But have we any letter from him or any formal indication that he is aware of what you are doing and has no input to make?

Mr. Raymond: I have no recent letter to that effect, no.

[Traduction]

incorporated those two companies in 1963. That lawyer had stopped his activities in 1964 or 1965 because, presumably, of a nervous breakdown.

Consequently, there was never any answer to those notices and in 1967 the department asked that the charter be cancelled. Later, in 1975-76, the directors and the shareholders of the company learned that the charter of both companies had been cancelled and they started the procedure to have those two companies revived. In 1976, the assets of those two companies were given over to the public trustees who, according to the *Loi de la curatelle publique*, an act on public trusteeship in Quebec, owned or managed the assets of companies that have been dissolved. Today, the objective of this bill is to ask that the charter of those two companies be renewed so that, eventually, the assets of those companies can return into the hands of the shareholders.

Now, to answer the questions Mr. Stevens raised during second reading, let me tell you that those two companies filed their income tax returns up to 1969 both in Quebec and in Ottawa. The reason why this stopped after 1969 is that both companies were "dormant" at that time and that is was not necessary to continue.

As far as the creditors of those two companies are concerned, they are the only shareholders. Therefore, there is no debt towards the company. That is all.

The Chairman: Thank you. Do you have further questions to ask of the witness?

Des questions? Monsieur Stevens.

M. Stevens: Merci. Monsieur le président, il me semble que je vous ai vu hier soir aussi.

Le président: Oui.

M. Stevens: Vous présidez combien de comités?

Le président: Plusieurs, merci. Tant que je suis occupé, je n'ai pas d'ennuis.

M. Cousineau: Sa femme le préfère en dehors de la maison.

M. Stevens: Et le gouvernement ne veut pas de lui ici.

Vous avez dit que l'actif de ces deux compagnies avait été transmis au curateur public. Ce dernier est-il au courant de ce qui se passe aujourd'hui? Est-il satisfait de la réincorporation de ces deux sociétés?

M. Raymond: Oui. Je lui ai parlé juste avant de comparaître devant le comité du Sénat. Dès que ces deux projets de loi seront adoptés par le Sénat et par la Chambre des communes, il se fera un plaisir de retourner tout l'actif des deux compagnies aux actionnaires.

M. Stevens: Mais vous a-t-il envoyé une lettre ou vous a-t-il indiqué officiellement qu'il était au courant de ce qui se passe aujourd'hui?

M. Raymond: Je n'ai pas reçu de lettres de lui récemment à ce sujet.